

Une jeune secrétaire au lycée Chateaubriand en juin 68

L'Administration du lycée Chateaubriand embauchait habituellement une personne au poste de secrétaire sténo-dactylo en fin d'année scolaire en raison d'un surcroît de travail. Par l'intermédiaire de mon école je me portai volontaire et fus retenue. J'en étais fière et très contente d'avoir obtenu un emploi de deux mois à temps complet, bénéficiant en plus d'un court trajet entre le lycée et le domicile de mes parents où j'habitais.

Depuis mon enfance je connaissais ce lycée de l'extérieur. Il formait un grand îlot dans le centre-ville et m'impressionnait beaucoup par la hauteur de ses façades et le mystère qu'il dégagait. J'étais curieuse de connaître l'intérieur. Quel contraste avec ma petite école de secrétariat sténo-dactylo près du Parlement de Bretagne !

J'allais découvrir un lieu inconnu, un autre monde. J'étais une petite jeune fille de dix-sept ans à peine, une demoiselle Page, une Martine. Dans un lycée de garçons je ne pouvais être prise que pour une des quelques élèves de classes préparatoires aux grandes écoles¹.

Le proviseur, Gabriel Boucé, dont j'avais fait la connaissance lors de mon entretien d'embauche en imposait par sa taille et son attitude, tout comme son grand bureau à haut plafond. Par la suite je remarquais qu'il était très respectueux des secrétaires, assez distant. Il plaisantait parfois avec nous selon un humour bien à lui, un humour de type anglais, sans un rire.



Image du proviseur G. Boucé dans son bureau,
tirée du film "Mon lycée aux rayons X",
Caméra Club du lycée -1965

Mon premier jour de travail fut le lundi 10 juin 1968, journée où des syndicats décidèrent de poursuivre la grève générale. Le lendemain matin, une réunion intersyndicale S.N.E.S. et S.G.E.N. (C.F.D.T.) pour l'Ille-et-Vilaine se tint au lycée. Ce fut aussi une semaine d'affrontements avec la police à Paris, à Sochaux et dans d'autres villes de province. La Sorbonne et le théâtre de l'Odéon furent évacués. L'essence commençait juste à revenir dans les stations-service.



Le bureau des secrétaires (Mon lycée aux rayons X. 1965)

Dans ce contexte très tendu, les secrétaires du lycée étaient toutes à leur poste, travaillant comme d'habitude. Le sujet sur les grèves était tabou entre nous. Je me souviens que l'organisation du secrétariat était très hiérarchique. Une secrétaire en chef distribuait le travail. L'équipe était composée de quatre à cinq personnes. Le proviseur appelait dans son bureau une d'entre elles à tour de rôle pour des dictées en sténo. Tout devrait être au carré. J'étais la seule à ne pas porter la blouse blanche.

Nous tapions des textes sur des stencils et